

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

Départements : Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne



Ministère de l'Agriculture
Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
62, avenue Nationale - La Neuville
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone : 26.09.06.43

PUBLICATION PÉRIODIQUE
Abonnement annuel :

180 F

ÉDITION - GRANDES CULTURES

ISSN 0295 - 5776

- 1 -

BULLETIN n° 32 du 21 JANVIER 1988

CEREALES : MOUCHE GRISE : Situation
BILAN MALADIES CAMPAGNE 1987
PENSEZ A VOUS REABONNER

CEREALES

Dans l'ensemble, les blés présentent une très bonne végétation. Les 1ers semis d'octobre sont en plein tallage. Les derniers semis sont au stade 1-2 feuilles.

MOUCHE GRISE

- Le risque pour la campagne 1988 :

Ce risque est établi par estimation de la quantité d'oeufs de mouche grise déposés au cours de l'été 1987 dans les précédents à céréales.

37 analyses ont été réalisées pour la région Champagne-Ardenne à l'automne dernier.

. blés de pois ou tournesol :

Les populations sont très faibles, voisines de 100.000 oeufs à l'hectare. Cette faiblesse des populations d'oeufs ajoutée au fort développement végétatif de ce type de blés permet d'affirmer qu'il n'y a pas de risque dans ces situations.

. blés de betteraves :

La situation est à nuancer suivant le département :

* Marne : risque faible, populations proches de 0,8 millions d'oeufs à l'hectare.

* Ardenne et Aube : risque moyen, les populations avoisinent les 1,7 millions d'oeufs, ce qui correspond, d'après les résultats acquis en 1987, au niveau minimum de population entraînant des dégâts sérieux.

En général, le risque moyen pour les blés de betteraves est à pondérer actuellement par :

- la bonne implantation de ces blés qui les sensibilise moins aux attaques.
- la mortalité assez élevée des oeufs.

Il conviendra de se méfier surtout dans les secteurs où le ravageur sévit habituellement, en dehors des 3 dernières années exceptionnelles.

- Les résultats d'essais 1987 :

Les essais mis en place par le Service de la Protection des Végétaux avaient pour but de préciser la biologie de l'insecte et les possibilités d'intervention qui en découlent.

Les traitements en végétation ont généralement apporté un gain d'efficacité, insuffisant toutefois pour permettre un bon contrôle du ravageur. Cette méthode de lutte, que nous continuons à travailler, reste aléatoire et est dépendante des conditions météorologiques qui suivent l'application.

- L'action 1988 :

En dehors de l'expérimentation, notre Service effectuera un suivi de l'éclosion des oeufs et des pénétrations larvaires. Ces dates seront précisées dans les prochains bulletins, afin de permettre un meilleur positionnement des traitements.

Actuellement, seul le Folimate à 2,6 l/ha bénéficie d'une autorisation provisoire de vente pour lutter contre ce ravageur.

- Le point au 13 janvier :

Les dernières analyses de terre réalisées par notre Service dans 6 parcelles montrent qu'il n'y a encore aucune éclosion d'oeufs.

En moyenne, le taux moyen de survie des oeufs est de 69 %,

Le taux d'oeufs en diapause est de 40 %,

Le taux de levée de diapause est de 60 %.

Nous vous informerons régulièrement de l'évolution des oeufs de mouche grise.

BILAN DE LA CAMPAGNE 1987

Climatologie et évolution des cultures : quelques points marquants :

- Automne doux et humide favorable à une bonne implantation des semis : levées rapides et régulières.
- Hiver froid et sec (surtout en janvier) entraînant des disparitions de pieds mais pas de dégâts importants, sauf dans le Nord des Ardennes.
- Printemps froid et humide jusqu'en fin mai à l'exception d'une courte période chaude fin avril et début mai.
- Mois de juin très humide et frais entraînant d'importants problèmes sur blé : stérilité d'épis notamment sur la variété Moulin et dans une moindre mesure sur Pernel, attaques très fortes de fusarioses observées fin juin début juillet, problèmes de germination de grains.
- Conditions de récolte souvent difficiles.
- Rendements très moyens pour orges d'hiver et escourgeons entre 57 quintaux/ha de moyenne dans les Ardennes et 70 quintaux/ha dans la Marne.

Rendements très décevants pour les blés, de 52 quintaux/ha dans la Haute-Marne à 65 quintaux/ha dans l'Aube et la Marne.

Maladies du pied :

Piétin-verse : apparition précoce, fin mars en zone de craie. 20 % des parcelles dépassent 10 % des pieds atteints début avril. Au stade 2 noeuds, l'évolution reste limitée.

Au stade fin floraison - grain aqueux : maladie plus grave qu'en 1986 mais la nuisibilité est limitée.

Rhizoctone : apparition fin mars, surtout en "terre colorée". La maladie est dominante dans le pays d'Othe et le Barrois. En général, faible évolution de la maladie et pas de dégât.

Fusariose du pied : attaques relativement faibles dans l'ensemble.

Maladies du feuillage et des épis :

Septorioses : *S. tritici* est la seule maladie observée. Les 1ers symptômes apparaissent mi-avril sur feuilles basses. Fin avril, début de passage de la maladie sur les feuilles F3. La septoriose monte à partir de fin mai mais reste peu active. Les variétés telles que Pernel présentent de nombreuses nécroses sur feuillage à l'origine indéterminée qui peuvent être confondues avec la septoriose.

Oïdium : maladie plus fréquente que les années précédentes. Plus marquées sur variétés sensibles comme Festival, les attaques n'ont rarement présenté un caractère de réelle gravité.

Rouilles : pas de rouille jaune. La rouille brune, bien que notée précocément et localement n'a pas progressé de façon notable. L'évolution tardive (début juillet) n'a pas entraîné d'incidence sur la récolte.

Fusariose des épis : Les symptômes sont très fréquents début juillet. C'est la maladie la plus marquante de la campagne, qui a sans doute largement contribué à la réduction des rendements enregistrés sur blé.

Le *Fusarium nivale* semble le plus fréquent.

ORGE D'HIVER

Maladies

Rhynchosporiose : Les 1ers symptômes sont notés mi-avril. A la mi-mai la maladie est fréquente dans les terres colorées.

Le 1er traitement au stade 2 noeuds a généralement bien contrôlé la maladie.

Helminthosporiose : Les 1ers symptômes apparaissent en même temps que ceux de la rhynchosporiose. Apparition des taches sur les feuilles F3 fin Avril. Explosion des symptômes vers le 20 mai, comme les années précédentes.

Taches brunes : celles-ci ont globalement suivi la même évolution



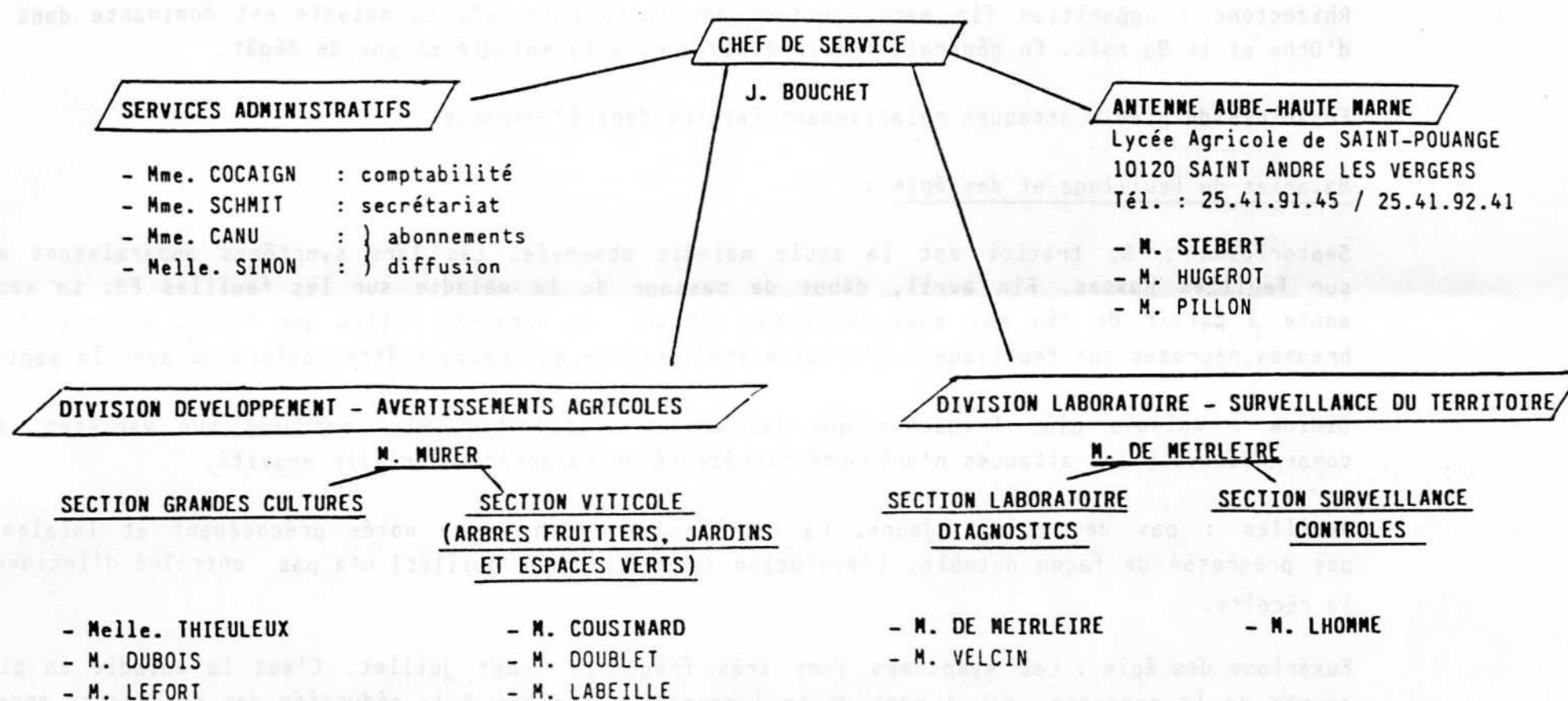
APPED 01
MR APPERT DIDIER
CHEF DE POSTE METEO AGRICOLE
POIX
51460 COURTISOLS

Si vous avez un problème, nous contacter en indiquant le N° situé en haut et à gauche de l'étiquette à votre nom (cf. ci-dessus).

L'ORGANISATION DU
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION
DES VEGETAUX "CHAMPAGNE-ARDENNE"

- 4 -

62 avenue Nationale - La Neuville -
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tél. : 26.09.06.43



LA DIFFUSION DES AVERTISSEMENTS AGRICOLES

En 1988, elle se fera de la manière suivante :

- Par les bulletins techniques des avertissements agricoles, traditionnels, comportant trois éditions :
 - . une édition "grandes cultures",
 - . une édition "viticulture", à laquelle est associée un système de messages urgents.
 - . une édition "arbres fruitiers + jardins et espaces verts".

(voir la note de réabonnement du 25.11.1987).
- Par la télématique :
 - . sur le 36-15, code CLACMAG-SPV, pour les "grandes cultures" et la "viticulture".
 - . sur le 36-14, par Télina pour les "grandes cultures" seulement.

Consulter les Ets. SOUFFLET à NOGENT SUR SEINE (10) ou les Ets. BOBAN à VITRY LA VILLE (51).

 - . par CHAMP-MEDIAT (système BOXTEL) pour les "grandes cultures" du département de l'Aube principalement. Consulter la F.D.G.E.D.A. de l'Aube à TROYES. (25.73.14.90) M. FOURNIER.

LES DIAGNOSTICS

Ils sont réalisés par le laboratoire du S.R.P.V. à REIMS. Un diagnostic exact est de plus en plus nécessaire.

Pour tout renseignement s'adresser à M. DE MEIRLEIRE.